Le pêcheur et le cormoran

L'écriture est pratiquée en relation avec la lecture de différents genres littéraires dans des séquences qui favorisent l'écriture créative et la conduite de projets d'écriture. Les élèves prennent l'habitude de recourir à l'écriture à toutes les étapes des apprentissages : pour réagir à une lecture, réfléchir et préparer la tâche demandée, pour reformuler ou synthétiser des résultats, pour expliquer ou justifier ce qu'ils ont réalisé. Ces écrits font pleinement partie du travail réalisé en classe, qu'ils figurent dans le cahier de brouillon, conçu comme un véritable outil de travail, ou dans de cahiers dédiés aux différents enseignements.

I.O. 2016

<u>Compétences</u>: Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture.

- Connaissances des caractéristiques principales des différents genres d'écrits à produire ;
- Construction d'une posture d'auteur;
- Mise en œuvre (guidée, puis autonome) d'une démarche de production de textes : convoquer un univers de référence, un matériau linguistique, trouver et organiser des idées, élaborer des phrases, les enchainer avec cohérence, élaborer des paragraphes ou d'autres formes d'organisations textuelles ;
- Pratique du « brouillon » ou d'écrits de travail ;
- Connaissances sur la langue (mémoire orthographique des mots, règles d'accord, ponctuation, organisateurs du discours...);
- Mobilisation des outils liés à l'étude de la langue à disposition dans la classe.

Dans ce magnifique album aux illustrations épurées et très expressives, l'auteur nous fait voyager en Chine. Rejeté par les oiseaux marins, un cormoran remontre tristement la rivière Li. Le cours d'eau est poissonneux et le volatile se nourrit aisément jusqu'au jour où il manque de s'étouffer avec un poisson trop gros pour son gosier. Le malheureux doit alors son salut à un pêcheur bredouille qui se porte à son secours.



Les deux êtres deviennent rapidement inséparables et même dépendants l'un de l'autre : l'un invente un ingénieux système pour éviter au cormoran de s'étrangler, l'autre récolte quantité de poissons au pêcheur malchanceux avec sa ligne.

L'histoire évoque une technique chinoise ancestrale de pêche mais elle est également un véritable hymne à l'amitié entre l'homme et l'animal. Ce lien est facilement transposable au vécu des élèves. Un atelier d'écriture est proposé à des élèves de CM1 après la lecture de l'album.

Étape ①

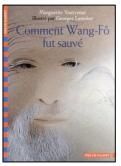
L'enseignant lit l'album en projetant les images (diaporama disponible sur simple demande courtoise <u>ici</u>).

L'histoire permet aussitôt aux élèves de mobiliser des références rencontrées en sciences, en histoire et en littérature :

- la biodiversité avec notamment la particularité de la symbiose étudiée entre le bernard-l'hermite et l'anémone ;
- **la fauconnerie**, technique de chasse médiévale rencontrée dans le roman *Le faucon déniché* de Jean-Côme Noguès ;

- **la civilisation chinoise** avec l'étude deux ouvrages : <u>Comment Wang-Fô fut sauvé</u> de Marguerite Yourcenar et <u>Le génie du pousse-pousse</u> de Jean-Côme Noguès.







Étape ②

À l'issue de la discussion, l'enseignant questionne les élèves :

- Que vais-je vous demander d'écrire maintenant ?
- Une histoire parlant de l'amitié entre un homme et un animal.

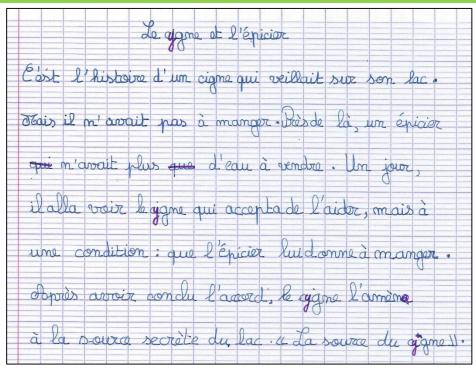
Le maitre précise :

<u>Consigne</u>: « Vous allez effectivement m'écrire une histoire racontant la rencontre entre un être humain et l'animal de votre choix. Mais comme dans l'album *Le pêcheur et le cormoran*, l'amitié entre les deux êtres devra évoluer en dépendance. »

L'écriture du récit étant assez délicate, le maitre s'assurera après l'écriture des brouillons que la consigne a bien été comprise, c'est-à-dire qu'un lien de dépendance apparait dans les deux sens entre l'animal et l'homme.

www.edukely.net

Productions d'élèves (Rim, M'hani, Marco, Rayane et Maha) en avril 2016.



Le chareur et le lévrier

Il Était une fais, un jeune lévrier qui cherchaît un ami
avec qui passer de bons moments. Il aiment charser mais s'ennuyou't
tout soul. Un jour, dans la forêt, restate un charseur. Il
regardait ce pourvre chien, la tête basser, le sourire à l'anvers
et cet air d'avoir été batter. Hors, le dasseur s'approcha lentement
et lui caresa la tôte gentiment sours mouvements brisques. Cout à coup,
le levrer leva la tôte de souliva sa gume. Dits, le chaiseur ent une
idée:

Le chien chaisera pour luiten échange, il le mourres Et depuis
ce jour, le lévrier et le chaiseur sont dessous les meelleurs ances.

tisserin et le tisseur. Il était une fois un tisserin qui vivait près d'une Cerme . Mais là - bas on ne voulait pas de lui, car il volait la paille du fermier pour construire son vid et il mangeait le grain pour se nourrir. Un jour il décida de quitter la ferme. Il chercha un lieu nous y vivae. Alors qu'il pensait qu'il n'allait jamais trower un endroit où se lager il apergut une boutique de soie. Il geta un coup d'écil et vit que le proprietaire du magasin avoit du mal à gener sa Cout que ses commandes trop nombreuses l'empechaint d'être à l'aise. Le tisserin ouvrit la porte et commeça à tisser une role puis le tisseur allucine par sa monière de tisser lui proposa: Veux-tu m'aider avec les commandes si la veux mai le te demercii de la nouvriture et un lieu vivae et toi tu m'aideros avec les commandes. tisserin e tout enchanté avec cette idée. Puis il nesta avec le tisseur à coedre et à tisser devenisent de très bons amis et le tisseur cete aide pur sontenis le magasin.

Le preintre et le lévrier.

C'est l'histoire d'un levrier que personne n'appréciait.

Il était triste, sans abri, tout seul près d'une rivière, il traversa tout le champ. C'un matin, il avala un poussin mais il s'étouffa Ersque quand, un peintre qui prigait le parpage et nongant le lévrier s'étouffer, partit à sa rescouse.

Se lévrier mit ses pattes dans la peintire et fit pleir de traces par maladresse sur la toile. Le peintre admira ce nouvel art et l'appela le dogat tous les deuse peignaient tout au long de la journée. Ils furent contents et plein de bonheur grâce à la célébrité.

Le boulanger et l'oir

Un beau jour, il remembre une sie affiance et asseiffér et lui

demna un contense repos et de l'anu au même moment.

Il adopta l'oir et l'oir l'adorait. L'oir aidait le boulanger en lui

dennant quelques uns de ses œufs et le bavar oir fut délicieux.

Elle lui donnait les ingrédients nécessaires au bon mement et rapidement.

Ils es entendaient à merveille. Une symbiere parfaite.

L'argent venait vers eux et les patisseries échangés.

Ce fut la boulangerie & la & plus populaire du parjs.

La boulangerie fut appelée « Geuf d'oir ».